

## Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 72, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28788ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (1994). Bloc-notes. *Jeu*, (72), 214–216.

## Michel Vaïs

### Les prix Gascon-Roux

Le soir de la première de *George Dandin*, reportée d'une semaine pour cause de conflit syndical, le Théâtre du Nouveau Monde a fait connaître les lauréats des prix Gascon-Roux, dont le choix est déterminé par le vote des abonnés. *La Locandiera* rassemble trois prix, ceux de la meilleure conception sonore (Silyv Grenier), de la conception de costumes (Jean-Yves Cadieux) et de l'interprétation féminine (Sylvie Drapeau). *En pièces détachées* en remporte deux, soit ceux de la mise en scène (René Richard Cyr) et de la conception d'éclairages (Alain Lortie); enfin, *le Marchand de Venise* remporte aussi deux prix, ceux de la conception de décors (Guy Neveu) et de l'interprétation masculine (Gaston Lepage).

Chaque lauréat a reçu un bijou signé Walter Schluep et une bourse de 750 \$, grâce à la maison ALCAN qui soutient cette remise de prix depuis huit ans.

### Robert Lepage, prix du C.N.A.

Au nombre des six prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, remis le 4 novembre par M. Ramon John Hnatyshyn lors d'une cérémonie à Rideau Hall, à Ottawa, on compte cette année un seul artiste de théâtre francophone. Robert Lepage remporte en effet le prix du Centre national des Arts, « décerné en reconnaissance d'un travail exceptionnel, qui a eu des effets retentissants lors de la saison

théâtrale précédente ». Ces prix, créés sous l'autorité du Gouverneur général du Canada et qui sont attribués pour la troisième année, sont dotés (sauf celui pour le bénévolat) de bourses de 10 000 \$. Les précédents récipiendaires du prix du C.N.A. étaient aussi québécois : il s'agissait de Gilles Maheu et Carbone 14 pour *le Dortoir* en 1992 et de Michel Marc Bouchard et le Théâtre des Deux Mondes pour *l'Histoire de l'oie* en 1993.

### Prix de la N.C.T.

Pour la troisième année, les élèves et les étudiants abonnés aux cinq spectacles de la Nouvelle Compagnie Théâtrale ont pu se prononcer sur ce qu'ils ont préféré, dans sept catégories. La directrice du théâtre, Brigitte Haentjens, a révélé leurs choix le 14 octobre, à l'occasion de la première de *Eddy*. Ce sont Michel Beaulieu pour les éclairages de *Comme il vous plaira*, Michel Monty pour la conception sonore d'*Accidents de parcours*, François Barbeau pour les costumes de *Comme il vous plaira*, Michel Goulet pour la scénographie de *Roberto Zucco*, Henri Chassé pour l'interprétation de Roberto Zucco, Martine Francke pour le rôle de Rosalind dans *Comme il vous plaira*, enfin, cette dernière pièce, mise en scène par Alice Ronfard, a remporté le prix du meilleur spectacle.

Selon le communiqué émis par la N.C.T., cette remise de prix offre l'occasion aux élèves ainsi qu'aux étudiants de « faire un

retour critique sur une saison qui leur est principalement adressée et dont l'objectif artistique est de les rejoindre et de les toucher ».

### **Le T.N.M. loue**

Voulez-vous louer une salle de répétition confortable ? des costumes d'époque ou contemporains ? des accessoires courants ou excentriques ? un atelier de costumes professionnel, pour une grosse ou pour une petite production ? un atelier d'accessoires vaste, fonctionnel et ventilé ? Il y a une adresse à Montréal pour trouver tout cela : il suffit de joindre France Ouellet, adjointe à la production du Théâtre du Nouveau Monde, au 931-4113.

### **L'A.C.T. a 76 membres**

En dehors de Théâtres Associés (T.A.I.), qui regroupe les théâtres dits institutionnels, de l'Association des producteurs de théâtre professionnel (A.P.T.P.), où se retrouvent surtout les théâtres d'été et les

compagnies à but lucratif, et de tout le secteur jeunes publics, il existe un regroupement assez discret, qui réunit pourtant le plus grand nombre de producteurs de théâtre au Québec. C'est l'Association des compagnies de théâtre (A.C.T.). Définies à l'origine de manière négative, les compagnies membres de l'A.C.T. étaient celles qui ne pouvaient trouver place dans aucune des associations précitées, mais qui devaient pourtant se regrouper, ne fût-ce que pour négocier des ententes avec l'Union des Artistes. On a même qualifié ces compagnies de « théâtres de la zone grise ». Aujourd'hui, avec la force du nombre, ce regroupement représente une voix non négligeable, même si plusieurs de ses membres constituent sur le plan budgétaire de toutes petites entreprises.

Toujours est-il que l'A.C.T. vient de se doter d'un nouveau conseil d'administration pour l'année 1994-1995. Julie Poulin (Théâtre Optique) est présidente ; Hélène Gagnon (Théâtre Dérives urbaines) est vice-présidente ; André Barnard (Théâtre II va sans dire) est secrétaire ; Georges Poirier (Théâtre Trouvarir) est trésorier ; Louise Allaire (Théâtre Blanc) est la présidente sortante ; enfin, Jean-Guy Côté (Théâtre de la Poudrerie) et Sylvie Lachance (Productions Madame Edgar) sont administrateurs.

### **Les nouveaux dirigeants de T.A.I.**

Théâtres Associés, organisme qui regroupe les quatorze compagnies dites institutionnelles (c'est-à-dire reconnues comme telles par les pouvoirs publics), a fait savoir la composition de son conseil d'administration pour la saison en cours. Il s'agit de Mercedes Palomino (Théâtre du Rideau Vert), présidente, de Francine d'Entremont (Espace GO), première vice-présidente, de Maryse Pelletier (Théâtre Populaire du Québec), seconde vice-présidente, de



Robert Lepage.

Louise Duceppe (Compagnie Jean-Duceppe), trésorière, et de Daniel Simard (Théâtre de la Manufacture), administrateur.

### Nomination à la N.C.T.

M<sup>c</sup> Jacques Mongeau, président du conseil d'administration de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, a annoncé en octobre la nomination de M<sup>me</sup> Lorraine Gagné au poste de directrice générale. Elle succède ainsi à M. Jacques Vézina, qui était resté là trois ans avant d'occuper les mêmes fonctions au Centre des auteurs dramatiques. M<sup>me</sup> Gagné travaille dans le domaine du théâtre et de la culture depuis plus de quinze ans et, depuis trois ans, elle était directrice générale de la Société de développement des arts et de la culture (Sodac) de Longueuil.

### Quand les conteurs colloquent

Pour marquer le deuxième Festival interculturel du conte de Montréal, à l'automne de 1994, le directeur Marc Laberge a eu l'heureuse idée de réunir le 5 novembre, au Musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière, quelques chercheurs, professeurs et écrivains pour une journée de réflexions et d'échanges aussi denses que passionnants. Sous la présidence d'honneur du vaillant père Germain Lemieux, de Sudbury, le colloque intitulé simplement « La place du conte dans différentes cultures » a été dirigé tambour battant par le modérateur Christian-Marie Pons, professeur en communication à l'Université de Sherbrooke. Se présentant humblement comme un « conteur mal orthographié », Pons a donné successivement la parole aux six conférenciers, en plus d'animer en fin d'après-midi une table ronde avec tous les participants.

Le professeur Jean Du Berger, de l'Université Laval, a ouvert le bal en plaçant en

perspective le patrimoine de la parole conteuse en Amérique française, du Saguenay à la Louisiane et de l'Abitibi à l'Ouest canadien. Il a traité notamment du répertoire « à deux vitesses » de nos contes, qui incluent les histoires que l'on raconte avec respect aux chercheurs et celles que l'on garde pour les intimes. Originaire (et spécialiste) du Lac-Saint-Jean, Bertrand Bergeron a vivement intéressé son auditoire en abordant l'*orature* dans une perspective comparatiste ; l'anthropologue Jacques Leroux de l'Université de Montréal a traité du mythe et du rêve chez les Amérindiens ; le Zaïrois Kama Kamanda, poète et écrivain, a distingué entre conte, nouvelle et fable ; le linguiste et philologue Alexis Nouss, également de l'Université de Montréal, a tracé sous le titre « L'exil et la mémoire » une émouvante histoire du conte dans la tradition juive ; enfin, la journaliste et psychothérapeute Paule Lebrun a montré qu'aux États-Unis la popularité des histoires sacrées de différentes origines transmises par les *storytellers* marque un regain d'intérêt pour la tradition orale.

Au grand plaisir des quelque cinquante participants présents, chaque conférencier n'a pu résister à l'envie fort louable d'illustrer ses propos par la lecture ou l'interprétation d'un bref conte, ou deux, dans lesquels l'humour et l'émotion étaient au rendez-vous. De nombreuses passerelles ont été jetées entre des personnages, des thèmes et des approches aussi éloignés dans l'espace que dans le temps, témoignant de la persistance heureuse de cet art archaïque et toujours aussi magique.

---

### Erratum *Jeu* 71

À la page 178, il fallait lire : « l'utilisation distanciée des *éléments* scénographiques », et non « des *événements* ». Nos excuses.